Prix des Amis de l'IMA pour la jeune création contemporaine arabe

جائزة أصدقاء معهد العالم العربي للإبداع العربي المعاصر

Yoriyas

LAUREAT DE LA 4E ÉDITION

Balle | كرة

Dans le cadre de l'exposition **Foot et monde arabe**

à l'institut du monde arabe du 10 avril au 21 juillet 2019

Balle | كرة © Yoriyas

ÉDITION 2019

Par Leïla Shahid,
Présidente des Amis de l'IMA

Yassine Alaoui, dit « Yoriyas » est le lauréat de la 4e Édition du Prix des Amis de l'IMA pour la jeune création contemporaine arabe.

Chaque année, le jury, composé de personnalités du monde de l'art, connaisseurs des scènes artistiques du Maghreb et du Moyen-Orient, choisit un jeune talent auquel les Amis de l'IMA apportent leur soutien.

En 2019, nous renforçons notre accompagnement en faisant bénéficier le lauréat d'une résidence de trois mois à la Cité internationale des arts à Paris. C'est autant de rencontres avec des artistes de tous horizons, des commissaires d'expositions, et des représentants d'institutions dont bénéficie le lauréat pour la suite de son parcours.

Notre partenaire La Maison des Artistes offre également au lauréat un accompagnement sur les questions de comptabilité et de droits d'auteur. Des compétences indispensables pour la professionnalisation des artistes.

Cette année, le jury a également décerné un « Prix spécial du jury» doté d'une bourse, à l'artiste Mounir Gouri, pour la qualité de sa proposition. Son œuvre intègrera les collections de l'IMA.

C'est là toute l'ambition du Prix et l'engagement des Amis de l'IMA à l'égard des jeunes artistes que nous soutenons :

Faire du Prix et de leur expérience à l'IMA, un réel tremplin.

Par Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe

C'est avec fierté que nous remettons, avec Leïla Shahid, le Prix de la 4e Édition du Prix des Amis de l'IMA pour la jeune création contemporaine arabe.

A travers sa programmation, l'IMA n'a de cesse de se faire le porte-voix de la jeunesse créative du monde arabe.

Nous nous réjouissons cette année, d'un nouveau volet pour le Prix, qui a pu voir le jour grâce au travail conjoint mené entre le service pédagogique de l'IMA et la Société des Amis de l'IMA.

Des jeunes Bondynois participeront à un atelier animé par l'artiste-lauréat Yoriyas. Ces jeunes qui pratiquent le football dans le club qui a vu naître le héros qu'est aujourd'hui Mbappé, s'initieront à la photographie et au freestyle foot ; culture urbaine, qui mêle jeux de balles, acrobaties et danse.

Pour l'œuvre inédite qu'il présente dans l'exposition « Foot et monde arabe », Yoriyas a arpenté les rues de Casablanca, Paris et ses banlieues pour donner à voir une série de photographies inédites, réalisées au gré de ses rencontres dans les quartiers populaires, sur la culture et la pratique du foot dans l'espace public.

Autant de ponts, à travers la Méditerranée et l'Ile-de-France, et de décloisonnements des pratiques culturelles qui nous tiennent à cœur et que nous défendons chaque jour à l'IMA.

Kora | كرة

La culture « foot » est la culture urbaine la plus visible au Maroc, pays où les espaces publics dédiés au sport sont rares et où l'improvisation tend à « prendre » l'espace.
Ce sport est très apprécié, que ce soit en y jouant, en suivant les matchs ou à travers la mode, en s'affichant avec des marques.

La culture « foot » dans l'espace public est une pratique culturelle au sein de laquelle se jouent le mouvement, des formes singulières de communication, la communauté, les liens sociaux, l'espace urbain et la culture « fan ».

Balle | كرة © Yoriyas

C'est une pratique qui appartient à tout un chacun et à personne. Tous peuvent participer, mais personne ne peut se l'accaparer. C'est une pratique, dans l'espace public, qui fait de chaque être un joueur potentiel, transformant l'espace en terrain de jeu et la balle en acteur de premier plan.

Le foot de rue crée une connexion singulière entre les joueurs et l'espace urbain. Dans ses photographies, Yoriyas cherche à révéler ce qui se joue dans cet espace, qui n'est alors, ni limité par le temps, ni encadré par l'arbitre ; à faire apparaitre ce lien entre les joueurs, leurs échanges gestuels et verbaux ininterrompus durant le match. Tel un joueur invisible entre deux équipes, Yoriyas cherche l'instant qui crée à lui seul un nouveau récit, et qui ouvre à un nouvel imaginaire.

Balle | كرة © Yoriyas

Les photographies de Yoriyas documentent un autre aspect de la culture « foot » dans l'espace public : les codes vestimentaires. Exhiber, détourner ces codes, c'est matérialiser l'appartenance à une communauté, c'est aussi vouloir accéder à un certain statut social.

Dans son nouveau projet pour l'exposition « Football et monde arabe » de l'Institut du monde arabe, il essaie de capter à travers la culture foot, l'action, l'émotion et la réappropriation de la mode, dans les rues du Maroc et d'Ile-de-France.
Au sein de cette installation, se joue un match imaginaire où identité, espace et mouvement sont partie intégrante du jeu.

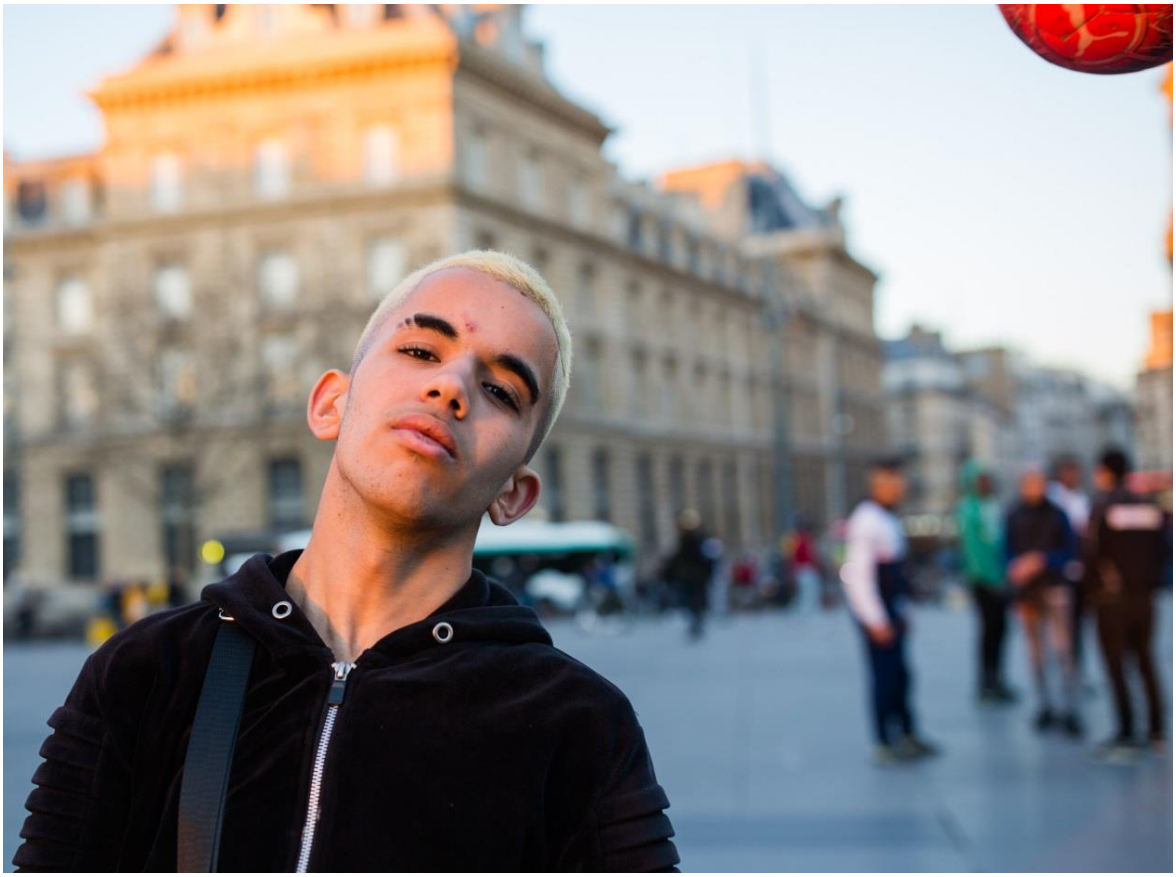
Texte de Friederike Frost

Yoriyas, artiste lauréat 2019

Portrait. Yassine Alaoui, alias « Yoriyas » a commencé à jouer aux échecs à l'âge de 5 ans et s'est passionné pour les mathématiques. A l'âge de 16 ans, il découvre le hip-hop et participe à des compétitions à l'international en tant que break-dancer. C'est lors de ces voyages, qu'il se passionne pour la photographie. Son goût pour les échecs et la danse qu'il a développé depuis lors, nourrissent jusqu'aujourd'hui sa pratique de la photographie.

Photographe, performer, danseur. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions : Fondation HERMÈS, « History Museum » de Miami, Foire d'art contemporain Art Basel. Ses photographies ont été publiées dans *The New York Times*, The National Geographic, The Washington Post, The Guardian.

Yoriyas est lauréat du World Street Photography Hamburg (2015), des Nuits Photographique Essaouira (2016), du CAP Prize (2018) (the 7th Contemporary African Photography Prize 2018), et du Prix des Amis de l'IMA pour la jeune création contemporaine arabe (2019).



Balle | كرة © Yoriyas

Conversation avec Mouna Mekouar, commissaire d'exposition et membre du Jury

Comment est né votre intérêt pour la photographie ? A l'origine, vous étiez danseur.

Yoriyas: Jamais je n'aurais imaginé devenir photographe ni danseur-chorégraphe ! J'ai fait des études de mathématiques et j'étais passionné d'échecs – j'ai commencé à y jouer à l'âge de cinq ans.
En 2000, alors que j'étais adolescent, je suis tombé littéralement amoureux du hip-hop, et j'ai commencé à danser avec des amis dans les rues de Casablanca. Puis nous avons fondé un groupe de break-dance, Lhiba Kingzoo, et nous avons été invités un peu partout dans le monde pour des compétitions et des shows.

C'est au cours de ces voyages que j'ai commencé à prendre des photos. J'ai une mauvaise mémoire, et à ce moment-là, il n'y avait pas de GPS : quand je sortais de l'hôtel, je prenais des photos pour me souvenir de mon chemin, et j'ai continué à le faire pendant des années.

En 2013, à Stockholm, lors d'une compétition, je me suis gravement blessé à un genou. Les médecins m'ont interdit de danser pendant au moins six mois.

C'était un sacré choc pour le danseur professionnel que j'étais devenu. De retour à Casablanca, je me suis senti démuni, inutile avec tout ce temps libre. Avant l'accident, je m'entraînais cinq heures par jour avec ma compagnie.

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

J'ai donc pris mon petit appareil photo, celui que j'utilisais pendant mes voyages, et j'ai commencé à marcher, marcher pendant des heures dans les rues de Casablanca. Je photographiais spontanément, sans deviner que la photographie allait devenir ma nouvelle obsession.

Quand on vous regarde photographier, vous donnez l'impression d'être en train de danser. Selon vous, est ce que « photographier, c'est comme chorégraphier » ?

Il y a deux ans, Tout d'abord, en ce qui me concerne, le passage de la danse à la photographie s'est fait tout naturellement. La danse a influencé ma façon de photographier – rapidité de réaction, rythme, sens des figures chorégraphiques, point de vue souvent au ras du sol qui est celui du hip-hop. J'ai pris progressivement conscience de cette manière si particulière de faire des photographies.

Ce sont des amis qui me l'ont fait remarquer: je photographie comme si je dansais ! J'envisage mes compositions comme des scènes, et toute personne qui entre dans le cadre du viseur de ma caméra, entre en scène. Choisir un point de vue, définir les perspectives, les plans, la lumière, les « acteurs », c'est de la chorégraphie. C'est pour cela que pour moi, photographier, c'est comme chorégraphier. Naturellement, le résultat est une photo ! Une photo faite par et dans le mouvement. Il me semble qu'il n'existe qu'une seule différence entre les deux domaines : mes photos ne sont pas mises en scènes, ce sont des moments vrais, alors que la chorégraphie est une mise en scène.

Comment choisissez-vous vos sujets ?

Je ne les planifie pas, ce sont eux qui m'approchent. Lorsqu'un sujet me paraît intéressant, je prends le temps de le comprendre, de le suivre et de le développer pour raconter une histoire ouverte à

différentes interprétations. Je cherche à traduire des situations inattendues, ces moments qui ne se produisent qu'une seule fois. Une photographie doit, selon moi, servir à voir, à apprécier, à penser et à interroger des situations que nous n'aurions probablement pas remarquées si elles n'avaient pas été capturées par une caméra.

Est-ce la danse, ou la photographie, qui vous permettent de parvenir à une telle proximité avec les gens ?

Ce sont toutes les disciplines que j'ai évoquées à la fois, et particulièrement la danse. Mais la meilleure façon d'y parvenir, selon moi, c'est d'être simple, humain et de rester soi-même. Un exemple : j'ai consacré mon premier photo-documentaire à un jeune Tunisien, Zulu Rema, qui a perdu ses deux pieds quand il était petit. Comment entrer en contact avec lui ? Pas si facile. J'ai simplement décidé d'être sincère et vrai en lui demandant son aide : « Je suis photographe débutant et si je réalise un travail à partir de ton histoire, cela pourrait m'aider à me faire connaître. » Il a accepté, et j'ai pu réaliser un reportage qui a été aussitôt publié dans le *Guardian* (2016). Puis la BBC m'a contacté pour réaliser un reportage télé.

Par la suite, un producteur m'a contacté pour lever des fonds et aider Zulu Rema à obtenir des prothèses professionnelles adaptées à la danse. Grâce à ces prothèses, il a pu se produire à l'étranger.

Balle | كرة © Yoriyas

Une des grandes séries que vous avez réalisées s'intitule *Casablanca not the movie*. Pourquoi ?

Lorsque j'étais danseur et que je voyageais avec ma troupe, à chaque fois que je disais : « I'm from Casablanca », on me répondait : « Oh, Casablanca, like in the movie ! » Cela m'a conduit à créer cette série, pour faire découvrir aux autres ma ville d'origine, ses habitants, sa plage, son désordre et ses embouteillages, loin des clichés, des photos touristiques et du film de Michael Curtiz. Cette série, c'est aussi un hommage à ma ville, qui est ma source d'inspiration.

Etre photographe, est-ce, selon vous, une attitude, une façon de vivre ?

Je ne peux plus sortir de chez moi sans mon appareil photo, c'est devenu une partie de mon corps ! Alors oui, être photographe, pour moi, c'est une façon de vivre.

Dans le cadre de son prix, Yoriyas bénéficie d'un accueil en résidence de trois mois à Paris et d'une bourse pour réaliser une série de photographies inédites. Celles-ci sont présentées dans l'exposition-évènement de l'Institut du monde arabe, « Foot et monde arabe », du 10 avril au 21 juillet 2019.

Propos recueillis par Mouna Mekouar

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

Balle | كرة © Yoriyas

Mounir Gouri
Prix spécial du jury 2019

Portrait. Mounir Gouri est un artiste algérien de 33 ans. Actuellement en Master à l'école des beaux-arts de Cergy, il a bénéficié d'une résidence de Jiser Réflexions mediterrànies (2018). Il a participé à Festival international d'art numérique, DARB 1718 Contemporary Art & Culture Center, au Caire (2017). Il est lauréat du Prix de peinture Société générale (2015). En 2019, il est Prix spécial du jury du Prix des Amis de l'IMA pour la jeune création contemporaine arabe.

Pour l'Edition 2019 du Prix des Amis de l'IMA, Mounir Gouri bénéficie d'une bourse de 3200 euros. Il réalise pour les collections du musée de l'Institut du monde arabe, une œuvre en lien avec la thématique de l'exposition « Foot et monde arabe » : *les hooligans*.

Les hooligans

De tout temps, les gens sont allés en masse vers la Mecque, c'était l'objectif absolu. Aujourd'hui c'est comme si l'idée de pèlerinage avait pris une nouvelle forme, quand on voit toute une jeunesse essayant de se rendre en Europe même clandestinement. Cette jeunesse part avec le désir de se « purifier » de tout le désespoir auquel elle souhaite échapper. La plupart des jeunes qui quittent clandestinement en barque Annaba, la ville d'où je viens, sont appelés les *harraga* et sont majoritairement des supporteurs du club de football de l'USMA d'Annaba.

Mounir Gouri, *les hooligans*, 2019 (détail)
Dessin (Techniques mixtes) 102,5cm x 66,5 cm

Balle | كرة © Yoriyas

Jury Édition 2019

Leïla Shahid, Présidente d'honneur du Jury, Présidente de la Société des Amis de l'IMA
Pierre Leroy, Président du jury, Membre du Conseil d'Administration de la Société des Amis de l'IMA

Bénédicte Alliot, Directrice de la Cité internationale des arts
Guy Boyer, Rédacteur en chef de *Connaissance des Arts*
Aurélie Clemente Ruiz, Directrice des expositions, IMA
Chantal Crousel, galeriste
Pauline de Laboulaye, responsable de la collection *Lectures maison rouge* à la fondation Antoine de Galbert
Eric Delpont, Directeur du musée de l'IMA
Michket Krifa, Commissaire d'exposition
Jean-Hubert Martin, Commissaire d'exposition
Vincent Gonzalvez, Responsable du pôle Arts visuels, Institut Français
Mouna Mekouar, commissaire d'exposition
Wassyla Tamzali, Fondatrice du centre d'art, *Les Ateliers sauvages*

Balle | كرة © Yoriyas

Prix des Amis de l'Institut du monde arabe

Le Prix pour la création contemporain arabe des Amis de l'IMA a pour vocation de promouvoir la jeune création contemporaine des pays arabes.

Doté d'une bourse de création, et d'une résidence de trois mois à la Cité internationale des arts, le Prix est destiné aux artistes de moins de 40 ans, issus des 22 pays de la Ligue arabe dont le travail n'a pas encore fait l'objet d'expositions monographiques.

La bourse de création (3200 euros) et l'accueil de trois mois en résidence à la Cité internationale des arts permettent à l'artiste de produire une œuvre inédite, qui sera présentée lors d'une exposition évènement de l'Institut du monde arabe.

L'artiste bénéficie durant ces trois mois d'un programme d'accompagnement et de rencontres professionnelles. L'artiste est également invité à rencontrer les publics lors de workshops.

Suite à l'exposition, l'œuvre intègre les collections du musée l'IMA.

Les artistes lauréats du Prix des Amis de l'IMA

2019 YORIYAS

2018 Bady DALLOUL

2017 Fethi SAHRAOUI

2016 Sliman Ismaili ALAOUI

Les partenaires du Prix

L'INSTITUT DU MONDE ARABE

Inauguré en 1987, l'Institut du monde arabe est le fruit d'un partenariat entre la France et les vingt-deux pays qui forment la Ligue Arabe : Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Djibouti, Égypte, Émirats Arabes Unis, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Qatar, Somalie, Soudan, Syrie, Tunisie, Yémen et les Comores. Avec sa bibliothèque, ses espaces d'expositions, sa programmation de rencontres et débats, de spectacles, de concerts et de films, l'Institut du monde arabe entend faire connaître et rayonner la culture arabe.

LA CITE INTERNATIONALE DES ARTS

Fondée en 1965, la Cité internationale des arts est aujourd'hui le plus grand centre de résidences d'artistes au monde En partenariat avec 135 organismes de 52 pays dont la France, elle accueille chaque année plus de 1 000 artistes originaires de 90 pays dans plus de 300 ateliers-logements au centre de Paris. Des artistes de toutes disciplines mais également des curateurs et des penseurs français ou internationaux peuvent y réaliser des résidences sur des périodes s'étendant de 2 mois à 1 an.

L'INSTITUT FRANCAIS

L'Institut français est l'établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France. Son action s'inscrit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale, et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées et favorise ainsi une meilleure compréhension des enjeux culturels.

LA MAISON DES ARTISTES

Depuis 1952, l'Association La Maison des Artistes, agréée pour la gestion du régime artiste-auteur pour les arts graphiques et plastiques, constitue une force collective et solidaire de réflexions et d'actions.

Ses principales missions sont la représentation des artistes professionnels dans toute leur diversité, leurs informations et l'amélioration de leurs conditions d'exercice professionnel. Elle met parallèlement à leur disposition de nombreux services de conseil et d'accompagnement.

Football et monde arabe

La révolution du ballon rond

du 10 avril au 21 juillet 2019

L'institut du monde arabe, à partir du 10 avril 2019, consacre sa nouvelle exposition temporaire au sport le plus populaire du monde : le football.

Dans une scénographie immersive le visiteur découvre - à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot - 11 épopées humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe : l'équipe du front de libération National de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi ben Barek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du football arabe…

Quelle est la place du foot dans les sociétés arabes ? quel rôle jouent les pays du monde arabe au sein de la planète foot ? qui sont les grands acteurs de ce sport ? autant d'angles inédits abordés dans l'exposition pour raconter des histoires du football et apporter une clé de compréhension des enjeux politiques et sociaux structurant le monde arabe depuis le début du 20ème siècle.

Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des coupes du monde 1998 et 2018…), photographies, extraits d'archives, documentaires, interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno, Khaled Jarrar…). Plusieurs expériences interactives sont également proposées aux visiteurs : composer son équipe de foot arabe idéale, se glisser dans la peau d'un commentateur sportif…

Portée par l'ambiance de la coupe d'Afrique des Nations (CaN) en Egypte et la Coupe du monde féminine en France qui se tiendront en juin 2019, l'exposition « foot et monde arabe, la révolution du ballon rond » fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'histoire.

11 histoires emblématiques de foot

Exemple unique d'assimilation d'un élément étranger aux cultures arabes, le football a joué, à l'heure des indépendances, un **rôle déterminant dans l'élaboration des identités nationales**. L'engagement du sport dans les combats sociaux demeure très vif au 21ème siècle, dans le monde arabe mais aussi hors de celui-ci. En France, l'équipe victorieuse du mondial de 1998 consacre des joueurs issus de l'immigration, dont Zinedine Zidane est l'emblème.

Le football répercute, voire intensifie, le caractère foncièrement mondialisé de nos sociétés. Le mouvement des joueurs, les droits de diffusion des matchs, répondent à des **logiques économiques globales**. Certains pays arabes occupent en ce sens une place de premier plan à l'échelle du football européen et mondial : le Qatar, propriétaire du PSG et organisateur de la coupe du monde 2022 en est le meilleur exemple.

L'INSTITUT DU MONDE ARABE PRÉSENTE L'EXPOSITION ÉVÉNEMENT

FOOT
ET MONDE ARABE

10 AVRIL – 21 JUILLET 2019

LA RÉVOLUTION DU BALLON ROND

TOTAL · ATHEM · Casino · Ile de France · AFD · Le Parisien · SO FOOT · MATCH · Konbini · france•tv · TV5MONDE · mk2 · TROISCOULEURS · RMC · FFF · Qatar See you in 2022

INSTITUT DU MONDE ARABE

Les Amis de l'Institut du monde arabe

لنتعرف على من يصنع العالم العربي من نساء ورجال

Depuis plus de 30 ans, Les Amis de l'IMA rassemblent tous ceux qui soutiennent l'Institut du monde arabe dans son action : développer une meilleure connaissance du monde arabe, de sa langue et de sa civilisation.

Les Amis de l'IMA participent activement au rayonnement de l'IMA en France et dans le monde arabe.

société des amis de l'IMA
INSTITUT DU MONDE ARABE

À la rencontre de celles et ceux qui font le monde arabe

Contacts :

Amis IMA	amisma@imarabe.org	01 40 51 38 93
Presse IMA	egrau@imarabe.org	01 40 51 38 62

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT DU MONDE ARABE

connaissance des arts

LA MAISON DES ARTISTES

INSTITUT FRANÇAIS

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Ministère Culture Communication